

Après bien des années à retaper ma maison, j'en vois presque la fin et je vais enfin pouvoir me consacrer à la raison pour laquelle j'ai voulu une grande maison: me faire un gros bac.

Autant dire que j'ai eu le temps d'emmagasiner de l'info depuis le temps que je traîne sur les forums et divers sites aquariophiles.

Cet article est un condensé des échanges que j'ai eu sur divers forum avec des passionnés de toutes sortes. Vous pourrez retrouver la version longue sur le forum de l'AFC dans la partie consacré aux bricolages : <https://www.cichlidsforum.fr/viewforum.php?f=59>

Financièrement, je n'ai pas vraiment les moyens d'avoir un bac de plusieurs milliers de litre, si je devais le faire réalisé par un pro.

Idem si je devais payer son fonctionnement avec une consommation « normale » (éclairage, chauffage, filtration).

Mais des solutions existent pour faire un max de chose par soi même et il y a des nouveautés technologiques et des techniques de recyclage qui permettent de faire de grosses économies de fonctionnement.

Positionnement du bac et sa taille:

Le bac se trouvera dans la salle à manger, c'est une pièce tout en longueur avec un mur d'une longueur de 6m.

C'est un mur porteur, ce qui permet de avoir une dalle plus solide à ce niveau pour supporter le futur poids de l'ensemble, il y a bien une cheminée, mais les pauvres disparaissent souvent face aux aquariums.

PHOTO 1

Je suis à côté des WC, chose importante pour les changements d'eau.

Je suis à côté de la façade sud de la maison, chose importante pour prévoir de chauffer le bac avec le soleil.

La configuration de la pièce fait que je me limite malheureusement, à une largeur de 1m.

Plus large, me ferais empiéter sur l'accès à cette pièce, et cela rendrait l'accès à la table compliqué lors des repas de famille.

Les bases sont posées, le bac fera 6.3m sur 1m de large.

Pour la hauteur, le calcul est aussi économique. Si je monte trop haut, je dois passer en 15mm pour l'épaisseur du verre et les prix explosent. Je vais rester sur du 12mm (quasi 2 fois moins chers que le 15mm) en partant sur une hauteur d'eau de 80cm.

Le support du bac:

Le meuble sera en bois, à base de chevron et bastaing, j'en vois pas mal sur le net pour des personnes qui ont des grands bacs, notamment chez le Président de l'AFC.

J'avoue aussi que je serais plus à l'aise avec ce type de construction à faire moi-même, n'étant pas très à l'aise avec la maçonnerie ou la soudure.

PHOTO 02

La structure du meuble terminé, ça donne bien l'idée de la taille du futur bac et c'est assez impressionnant à ce moment là !

Il est posé sur 2cm de polystyrène extrudé pour rattraper le petit défaut du meuble et du sol. Suite à une bonne occasion, j'ai récupéré assez d'OSB pour faire un plateau de 30mm d'épaisseur.

La structure du bac:

Mon bac est adossé à trois murs de la pièce, j'ai donc déjà 3 cotés bien solide, la façade avant sera réalisée en bois.

Beaucoup de gens m'ont orienté vers une fabrication avec de grands panneaux imperméables type polyfond, mais du fait des dimensions du bac, cela aurait très vite été très coûteux à faire, très compliqué à déplacer et pas plus simple à réaliser une fois à la maison pour que ça rentre pile poil dans la pièce. J'ai demandé un devis chez polyfont pour le bac, avec quasi 200€ de livraison (si je vais le chercher j'en ai pour plus chers entre la location du véhicule, les péages, l'essence), ça me reviendrait à 38€/m²...bien trop cher, avec un total final de 1000€ (hors livraison). On peut cependant faire moins chers en cherchant du polyfond déclassé. Il y a pas mal de bac en polyfont sur le net, cela fonctionne très bien, mais ce n'est pas pour moi. Il me faut quelque chose de plus simple à mettre en œuvre niveau transport, montage, mise en place...principalement parce que je travaille seul sur ce projet.

Nos amis des USA aiment bien travailler le bois, il y a plein de bac avec ce matériau.

J'ai vu un gars faire un bac énorme dans son sous-sol, avec ce qui ressemblait à des chevrons, il les empilait, vissait, collait...façon lego pour faire une structure résistante.

Ça me coûterait autour de 200€ de bois...ce serait facile à mettre en place contre le mur, puisqu'on peut le monter directement depuis l'emplacement définitif, y'a pas de vis à mettre sur les cotés.

Ce serait très résistant, et le bois fera déjà office d'isolant thermique. C'est la solution que j'ai adoptée.

PHOTO 03

Sur le devant, une ouverture de 500X70 recevra deux vitres de 255X80, une vitre de 510X80 serait trop compliquée à gérer.

Sur le devant du bac, en partie basse, collage à la néoprène et vissage d'un chevron. C'est lui qui subira le plus de pression, même si avec 80cm d'eau, c'est pas non énorme.
La structure a été vite terminée, ce fut assez sympa à faire, comme un Lego géant, c'est assez impressionnant quand on est dedans, presque flippant de se dire qu'on va mettre tout ça d'eau!!

PHOTO 04

Étanchéité du bac :

Pour l'étanchéité, j'avais tout d'abord pensé partir sur une bâche de bassin 3D, comme j'ai pu le voir sur un forum anglophone. Avec une bache "3D", directement couper et coller suivant mes mesures dans un magasin de matos pour bassin:

<https://www.bassin-baignade.eu/fr/fires...dm-3d.html>

Le prix avec livraison tourne autour de 600€ pour un projet comme le mien.

L'avantage est que c'est souple, bien étanche et que c'est "facile" à mettre en place.

Le problème est que le rendu esthétique est pas terrible (la bâche peut briller, risque de plis visibles), et que j'ai un peu peur de ne pas arriver à fixer ma vitre comme il faut dessus, les collages EPDM/verre n'étant pas courant.

J'ai regardé pour étanchéifier avec du béton hydrofuge, de cuvelage...c'est assez compliqué à mettre en pratique, ce n'est pas très souple, souvent des problèmes de fuite.

J'ai regardé les peintures de piscine, mais aucun retour dessus et en intérieure, la moindre fuite serait une catastrophe.

Reste la bonne vieille méthode de la résine polyester.

2 couches de fibre de verre d'environ 300g/m² avec de la résine à 1.5 kg/m², puis 1 couche de gel coat/top coat à 400g/m², le tout sur une surface d'environ 17m².

En utilisant des kits pas trop chers trouvés sur le net, on arrive à un prix à peu près identique à celui de la bâche.

Mais j'ai été freiné par la mise en œuvre sur un produit que je ne connais pas, les DTU font un peu peur pour les non initiés et je ne connais personne pour m'aider.

Au final j'ai opté pour la bâche EPDM, principalement pour sa facilité de mise en place et l'assurance d'une bonne étanchéité. Une première couche d'isolant réflecteur mince a été mise en place avant la bâche, pour éviter tout risque de poinçonnement ou autre, et réduire encore plus les pertes de chaleur:

Et pour la facilité de mise en place, je n'ai pas été déçu, à peine 2h en étant seul.

PHOTO 05

PHOTO06

La bâche est très souple, ça sent bien le caoutchouc, et pendant quelques jours, j'ai eu l'impression d'habiter dans le hall d'expo de Norauto!!!

Collage de la vitre :

Suite à la découpe du futur emplacement de la vitre et du collage du pourtour de la bâche sur le support bois avec de la néoprène.

J'ai fais des test avec différente colle (neoprène spéciale bassin epdm, sika 11fc, tec7) en préparant la bâche de façon différente (dégraissage, ponçage), pour voir ce qui tient le mieux. J'ai fini par retenir le Sika 11FC+ pour une tenue aussi bonne que le TEC7, mais moins chers et plus facile à trouver. La colle néoprène spéciale epdm ne tient pas sur le verre.

Viens le jour du collage des deux vitres 255X80 en 12mm d'épaisseur, commander chez MSRMiroiterie sur internet. Ils sont pas chers, autour de 600€ pour les deux vitres, mais le livreur m'a appelé quand il était devant chez moi, aucun avertissement avant, j'étais à la cantine avec des collègues de boulot...pas la meilleure expérience pour des éléments aussi important ! Il aurait livré 2 vitrages pour une petite étagère, ça aurait été pareil.

Pour le collage, j'ai fait appel à quelques amis. Avant ça j'avais poncé l'epdm, dégraisser à l'alcool à bruler.

Après c'est le truc habituel, on dégraisse les vitres

PHOTO 07

on soulève, on déplace, on remets en place, on cale la vitre, on protège de la colle avec du scotch de masquage

PHOTO 08

et on injecte la colle, avec un qui surveille que ce soit bien réparti entre la vitre et le support (16 tubes de Sika!)

PHOTO 09

On lisse la colle et on maintient le tout bien calé et on attend plusieurs jours que ça sèche.

PHOTO 10

Quelques semaine après, vient le moment de la mise en eau, et on ne fait pas fier quand le niveau monte lentement dans le bac. Le remplissage s'est fait par 1/3 sur trois jours. Sans problème dans un premier temps...car après quelques jours en eau, une fuite à fini par apparaitre. En vidant le bac, il est apparu que la colle ne tenait plus sur le support et une lecture méthodique de toutes les informations concernant le Sika 11fc+ a confirmé que celui-ci ne collait par sur les matériaux de type EPDM. Autant dire que cela mets une claque !!

On nettoie tout, on sèche tout...j'enlève le surplus de colle mais dans ma tête, il n'est pas possible de démonter les vitres. Elles ne bougent pas, il faut juste assurer leur étanchéité avec l'EPDM. Je repart donc dans ma recherche de la bonne colle pour l'EPDM et je fini par tombé sur un forum de bassin qui fait l'apologie de la colle Superstrong de chez Fix and Seal. Je me reprends aussi une garantie avec une deuxième couche d'imperméabilisation, sous la forme de caoutchouc liquide, que je vais passer en 4 couches bien large entre la vitre, la colle et la bache.

PHOTO 11

Cela fait maintenant 1 an que le bac est en eau comme cela et sa tient.

Sur la page FB de l'AFC, un gars à posté la photo de son bac amazonien qui fonctionne sur le même principe que le miens, mais en plus grand. Lui a par contre utilisé de la colle « Pond & Aquarium Fixer » de chez « RDL Russetts Developments Ltd »

Si vous vous lancez dans la construction d'en bac en bâche EPDM, soyez sure d'avoir au moins l'une de ces deux colle à disposition pour fixer la vitre.

Finitions :

Des panneaux sur vérin ont été fixés sur la partie haute du bac pour faciliter l'entretien et le nourrissage.

Au bout de quelques semaines, beaucoup de moisissure ont commencé à s'installé dans la partie supérieure du bac, du fait de l'humidité. 2 ventilateurs d'ordinateur, branchés sur des transformateurs de chargeur, couplé à un minuteur pour fonctionné 3 fois par jour pendant 30min, ont résolu le problème.

PHOTO 12

Eclairage:

Un beau bac est un bac qui illumine une pièce, on ne peut pas négliger cet aspect avec un bac qui se trouve dans une pièce de vie.

En utilisant les anciennes sources d'éclairage type neons fluorescents, des HQI ou des HQL, on a des rendements de l'ordre de 60 lumens par watt, et un bac moyennement éclairé demande environs 30 lumens par litres (ce sont de grands ordre d'idées, beaucoup de paramètres rentrent en compte), soit pour mon bac d'environs 4000L, une demande de 120 000 lumens, soit 2000W et une facture d'électricité bien salé.

Aujourd'hui, les leds atteignent de bons rendements (autour de 100lumens par watt, soit 1200W) et c'est sur cette technologie que je suis partie, surtout que leurs prix sont de plus en plus avantageux.

Si on regarde le marché actuel, beaucoup de rampe led aquariophile sont faite à base de ruban led et je vais partir sur du ruban pour plusieurs raisons :

_Une led perds en luminosité quand elle chauffe, sur un ruban, les leds sont à l'air libre et bien espacé, ça chauffe très peu

_On trouve des rubans led avec un bon rapport puissance prix

_On trouve des rubans leds de toutes tailles et de toutes les couleurs

Dans les rubans leds, il y'a différents type de led smd (5050, 5630, 2835, 3528). Chacune ont un rendement différents. Si les 5630 et 5730 sont celle qui sont le plus souvent mise en avant pour leur puissance d'éclairage, elles font aussi partie de celle qui chauffent le plus et qui consomment le plus. Les 5050 sont les plus vendus, mais elles ont un rendement médiocre.

J'ai donc pris du ruban led en 2835 ou 3528, qui consomme peu, chauffe très peu et à un bon rendement (autour de 110lumens/watt contre 90 l/w pour les 5630 et 5730). Je ne prendrais pas de ruban étanche, le bac sera fermé sans condensation, et la protection étanche en silicone empêche la led de bien se refroidir et ça jauni avec le temps.

En éclairage, il y a:

3 ruban led smd 2835 6500K 12W en 5m

1 ruban led smd 2835 bleu 12W en 5m

9 spot GU10 cob 5w 6500W pour un éclairage complémentaire occasionnel que je pilote avec un interrupteur.

Chaque ruban dispose de son programmeur qui permet un allumage et une extinction progressive du bac...pas de contrôleur wifi chez moi, du rustique.

L'éclairage a été mis en place sur un "rail" qui traverse la longueur du bac.

PHOTO 13

Avec 102 watt au lieu des 1200 théoriquement nécessaire pour le bac en éclairage led, il y a un fossé assez conséquent. Si l'hiver, cela convient, l'été, l'aquarium est sombre en journée, il n'est pas mis en valeur. Cela me permet néanmoins d'éclairer juste ce qu'il faut pour faire pousser les plantes (des anubias), et mettre en valeur les poissons quand on regarde le bac, pour une consommation ridicule.

Filtration:

Encore une partie de l'aquarium qui peut être assez énergivore. En partant sur une filtration de 3-4 fois le volume du bac par heure, j'ai besoin d'une pompe débitant dans les 14 000l/h. Si on regarde les pompes de type « DC » actuelles, cela nous donne une consommation autour de 120W.

Les pompes qui consomment beaucoup, sont des pompes qui ont beaucoup de puissance pour « forcé » le débit, généralement, pour remonter l'eau assez haut. Si je ne remonte pas d'eau, je peux

me passer de cette consommation électrique. Cela exclu donc tout les systèmes de type filtration sous le bac ou au dessus. L'idée est d'utiliser le minimum de puissance comme cela se fait avec des exhauteurs qui ont peu de puissance, mais un bon débit par rapport à leur consommation. On les utilise généralement dans le cadre d'une décantation interne. Il est difficile de trouver un vrai chiffre de rendement d'un air lift tant les débits sont fonction des paramètres de celui-ci (diamètre, profondeur, nombre de trou, débit d'air....). Mais une petite moyenne des données collecté sur le net a travers différents forum aquariophile et de bassin donnent un rendement autour de 1w/0,3m3 pour l'air lift et 1w/0.5m3 pour les pompes de brassage.

J'ai donc mis en place 2 décantations internes dans mon bac, équipé de pompe de brassage pour faire circuler l'eau dedans.

En prenant comme base des aquariums de 80cm, mis dans le sens de la hauteur, avec en partie arrière, 3 épaisseurs de mousse bleu de 5 cm en 30 et 10 ppi.

Ce procédé est déjà utilisé avec succès dans certaines décantation interne sur des forums comme celui du Gtroph :

<https://gtroph.fr/forum/viewtopic.php?f=5&t=4288>

PHOTO 14

PHOTO 15

Avec des pompes eheim streamon + 6500, j'ai un débit de 6500L/h pour une conso de 6.5w. Je filtre donc mon bac (d'environ 4m3), avec un débit de 13m3 pour une conso de 13W (à comparer avec les 120W pour 14 000m3/h de la pompe en début de chapitre). Par contre je n'ai pas de puissance pour faire passer l'eau au travers des medias de filtration et l'entretien doit être rigoureux si on ne veut pas voir le débit chuter grandement.

Les deux filtres sont lesté avec du ciment prompt et une plaque de PVC noir est collé dessus pour les rendre moins visible dans le bac.

PHOTO 16

Après 1 an d'utilisation, la filtration est efficace, je nettoie 2 plaques de mousse sur 3, toutes les 3-4 semaines. Leur grande taille (75X30) ne les rend pas faciles à nettoyer.

Chauffage de l'eau:

Surement le principal poste de dépense, bien qu'il soit assez difficile à estimé. Celui qui me fait le plus peur et cogiter.

La base de tout chauffage, c'est que l'énergie la moins chère est celle qui n'est pas consommé, donc comme avec une maison, il faut bien isoler le bac. J'ai déjà l'avantage d'avoir un bac en bois, dans

lequel j'ai mis une couche d'isolant thermique, je ne devrais pas trop perdre de chaleur de ce côté là. Il reste la vitre de façade de 500X70 et le haut du bac. Pour le haut du bac, un couvercle en polycarbonate sera mis en place, pour éviter la perte de chaleur par évaporation.

Pour le reste, il n'y a rien de vraiment innovant en matière de chauffage de gros bac, la mise en place d'une PAC de piscine est un peu hors budget d'investissement, les échangeurs thermique avec la chaudière ne sont pas non plus possible avec l'installation actuelles. La base va donc être assurée par des résistances en titane (2X600W), relié à un thermostat électronique.

En complément, je vais profiter du fait que le bac est collé au mur sud de la maison, pour essayer de le chauffer avec le soleil, le tout avec du DIY.

La base du panneau est fait en contreplaqué de coffrage, avec une isolation thermique, un réseau en cuivre est soudé/fixé à une plaque de tôle, le tout peint en noir et refermé par une plaque de plexiglass.

PHOTO 17

On est d'accord que le cuivre n'est pas le matériau le plus inerte pour les milieux aquatiques, mais c'est le meilleur conducteur et j'en avais dans mon garage. Difficile d'estimer sur le long terme si beaucoup de cuivre va s'accumuler dans le bac, entre les changements d'eau, le cuivre déjà présent dans le réseau de la maison, le peu de linéaire dans le panneau...

PHOTO 18

En circuit ouvert pour restituer un maximum de l'énergie récupérer dans le panneau solaire (la masse noire dans le schéma).

Donc comment ça marche:

_le thermostat 1 est situé dans le capteur solaire, il mets en route une pompe dans l'aquarium, qui envoi l'eau de l'aquarium quand le capteur est assez chaud (température à déterminé)

_ l'eau de l'aqua passe dans le capteur, se réchauffe au contact de celui ci et retourne plus chaude dans l'aquarium

_ quand l'eau de l'aquarium est assez chaude, le thermostat 2, situé dans l'aquarium, coupe le thermostat 1, ce qui arrête la circulation dans le capteur

_ quand la température de l'aquarium baisse, le thermostat 2 remet en route le thermostat 1, et celui ci est prêt à renvoyer de l'eau chaude dans l'aquarium dès que la température dans le capteur solaire est suffisante

Les thermostats sont des Voltcraft que l'on retrouve sous d'autre marque (Eliwell...), 2 pour le panneau solaire et un pour les résistances titane Schego de 600w.

PHOTO 19

Le panneau solaire à été installé à environs 70° afin de profiter au maximum du soleil bas de l'automne et du printemps.

PHOTO 20

Après un recul d'un an de fonctionnement, le système fonctionne bien sur le principe. Il est vidangé en hiver pour éviter la casse du réseau par gel. En été, on parvient à gagné dans les 2 degrés. Mais à refaire le panneau, je mettrais plus long de tuyaux en prenant du tuyau d'irrigation noir au lieu du cuivre. Je n'ai aucun signe de problème avec le cuivre sur mes poissons.

Population:

La question cruciale est là...on mets quoi dedans ?!

Je cogite la population depuis des années et des années...en fait, depuis que je suis ado et que j'ai été au MAAO, j'ai un coups de cœur pour l'arawana que je trouve superbe et majestueux. Mais le bac n'est pas aussi large que je l'aurais espérer.

J'avais dans mon idée de base d'une pop autour de l'arawana :

3 arawana en haut

une troupe de 15-20 geo en bas

une autre espèce, peut être une colonie de cichlidé nain, assez petit pour être ignoré par les arawana
eventuellement un groupe de lori

Les arawana sont donc une énorme envie, c'est la motivation pour créer ce bac au travers les années qui se sont écoulés, sans fléchir, sans en prendre un avant en me disant que le bac allait arriver. Mais le bac n'est pas très large au vue de la longueur du poisson. J'ai aussi eu un gros coups de cœur pour les geophagus depuis que j'en ais maintenu dans le club aquariophile ou j'étais, ils sont beau, élégant, forme un beau groupe sans trop d'agressivité, ils sont toujours occupé dans le bac à fouiller le sol, degager un site, faire une parade.

Au fil des discussions sur le forum de l'AFC, le choix c'est porté sur des Geophagus sveni rio parana. Ce sont de gros Geophagus (dans les 25cm), plus tolérants sur les paramètres d'eau que les espèces d'eau noire comme winemillieri, et qu'on trouve régulièrement en vente, que ce soit sur les stocks list ou chez les particuliers sérieux.

J'ai fait l'acquisition d'un groupe de 17 individus chez IKTUS AQUA en 2018, avant que le bac ne soit fini, afin qu'ils puissent grandir dans un bac 120X40, pour finir dans le grand bain en 2020.

Concernant l'arawana, j'ai mis du temps avant de vraiment me décider à en prendre un. Dans l'idéal j'aurais souhaité un couple, mais cela est impossible à sexer quand ils sont jeunes, et même adulte, je ne pense pas que je pourrais différencier le male avec sa mâchoire prognathe, de la femelle. Les males étant très virulent entre eux, j'ai préféré jouer la sécurité et ne prendre qu'un individu (même si je pense que ce sont plutôt des poissons qui aiment être en groupe). Pour alléger ma conscience, je vais essayer de trouver des arawana « d'occasion » sur leboncoin, mais en quelques mois de prospection, les gens les revendent trop chers et bien souvent déjà atteint de drop eyes, ou en mauvais état. J'ai donc fini par en commander un au rayon aquariophilie de la jardinerie du coin. Actuellement il fait une trentaine de centimètre, contre une vingtaine pour les Geophagus. On peut le voir assez souvent se mélanger à eux. Je le nourris avec des insectes séchés et des grillons vivant. Le but n'est pas de le faire grandir au plus vite, les arawana sont bien souvent surnourri et finissent

par développé des amas graisseux derrière les yeux, ce qui les faites tomber vers le bas (syndrome drop eye).

Le bac est donc ainsi fait actuellement, un groupe de Geophagus nourri aux paillettes et à la pâté maison congelés au sol, et un arawana nourri aux insectes en haut. Je n'ai pas de conflit de nourriture, personne ne va piquer la bouffe de l'autre, je n'ai pas besoin de balancé un surplus de nourriture pour alimenter les moins rapide. Les poissons sont parfaitement complémentaires, il règne une sérénité dans le bac.

J'ai lorgné sur les astronotus qui sont aussi des poissons qui me titillent depuis gamins (pas les sauvage, moi je veux du tigre flashy d'animalerie), mais si j'en prends, j'ai peur de compliquer le nourrissage de l'arawana qui est assez lents sur la bouffe. Comment ne pas trop nourrir l'un sans affamé les autres?

Et puis ma filtration n'est pas énorme et mine de rien, les 17 geo bouffent pas mal et polluent et quand l'arawana va faire 1m, ça va crotter sec !!!

La question s'est aussi posé d'un "petit" prédateur solitaire avec un comportement bien différent de ce qu'il y a actuellement dans le bac.

J'aurais bien vue un erythrinus que je pourrais nourrir 2-3 fois par semaine à la pince.

Il n'entrerait ni en compétition avec l'arawana, car pas assez rapide, ni avec les geo car pas la même bouffe.

Bref il y a encore de la place dans le bac et les envies sont là, mais je ne veux pas faire d'erreur dans un bac où enlever un poisson serait presque impossible sans tout démonter.

Et puis les Geophagus sont vraiment à l'aise dans le bac, ils grandissent bien, ça degage vraiment beaucoup de calme et de sérénité, c'est géniale à observer, on a pas à se dire "putain, lui, si il pète un cable, il me défonce tout les autres", ou "mais il va pas arrêté de faire chier tout le monde ce connard, j'ai la moitié des fish du bac qui sont planquer!!!". De temps en temps un couple s'isole pour pondre, et degage une zone autour d'eux, mais il reste largement assez de place aux autres. Chacun fait un peu sa vie, le groupe est assez lâche, même si un dominant se détache du groupe, un peu plus isolé des autres, il occupe la partie droite du bac, ses nageoires deviennent magnifique. Mais à l'heure de la bouffe tout le monde se regroupe et c'est le banc entier qui me suis sur la longueur pour aller manger. L'arawana ne semble pas trop comprendre cela pour le moment, mais on peut le voir happer des paillettes de passage.

Le décor :

Le décor est en fonction des poissons. J'aurais bien aimé avoir une grande plage de sable fin avec juste un gros tronc en travers, échoué sur le sol, mais à moins de découper un arbre dans l'une des forêts du coin et de l'y avoir déposé avant le collage des vitres, ce n'était pas possible.

Mais la base de l'idée est là, beaucoup de sable pour les Geophagus, qu'ils aient de place pour filtrer en toute tranquillité. Deux massifs rocheux composés de grosses pierres autour desquels les poissons peuvent évoluer font l'essentiel du décor au sol.

PHOTO 21

Certains cailloux sont tellement lourd qu'il a fallut qu'on s'y mette à deux pour les soulever, et pourtant, une fois le bac en eau, ils font ridicule et l'effet espéré n'est pas aussi impressionnant.

Une centaine de kilo de sable fin pour bac à sable à été nettoyer dans deux grandes poubelles de 80L, cela suffit à peine à faire une couche de 2cm sur la surface du bac. Avec leur fouillent incessante, les Geophagus ont tendance à ramener tout le sable vers le centre du bac. Ils sont infatigables et tout est constamment remis en suspension avec eux, ce qui avec l'aide d'une pompe de brassage de 20 000l/h, assure un sol bien propre.

Pour l'arawana, il faut simplement un grand espace de nage. A chaque extrémité du bac, il y a des zones de 60cm qui ne sont pas visible et où se trouvent les filtres. Les poissons ont tout le loisir de tourner autour des filtres et plusieurs morceaux de tube PVC et de brique creuse y ont été mis place pour diversifié les habitats dans le bac.

Une sortie en rivière nous a permis de récupérer quelques petites branches pour mettre dans le bac, mais c'est juste avant de partir que je suis tombé sur un gros truc comme je voulais. Un bon coup de karcher et une heure après c'était dans le bac.

PHOTO 23

Ce qui avait l'air assez costaud sur le toit du Xsara Picasso familiale, n'a pas été aussi impressionnant une fois dans le bac.

PHOTO 24

Faire un décor dans un aquarium de 6m, c'est pas 2 fois plus dur que dans un 3m, mais c'est 10 fois plus dur.

Si vous n'avez pas un gros budget et les moyen d'un aquarium public tout ce que vous pourrez mettre dedans sera de taille ridicule et cassera l'échelle que vous voulez obtenir avec la taille de vos poissons et ce sera moche.

Moi j'aurais voulu des cailloux plus gros, mais comment on passe un caillou de 200 kg dans une salle à manger pour le soulever à 2 m du sol et le reposer dans un bac?

Je crois que pour moi, le vrai challenge de ce bac aura été là, dans la réalisation d'un décor qui soit impressionnant, qui mette en valeur les poissons.